

# Évolution de la consommation de cigarettes en France par sexe, 1900-2003

Catherine Hill, Agnès Laplanche

Institut Gustave Roussy, Villejuif

## INTRODUCTION

Le tabac tue chaque année dans le monde environ 5 millions de personnes [1] dont 66 000 en France [2] ce qui en fait une cause majeure de mortalité évitable. Pour pouvoir comprendre la réalité d'aujourd'hui et prévoir ce qui va se passer dans les années à venir, il faut disposer de données fiables sur la consommation de tabac par sexe. En effet, ce sont les seules qui permettent de comprendre l'évolution de la fréquence des maladies liées au tabac, disponibles par sexe. Forey et al [3] ont réuni les données de ventes de tabac et les données provenant de sondages sur des échantillons représentatifs pour un certain nombre de pays développés. Les données françaises ont été publiées récemment [4] ; elles sont mises à jour dans un autre article du même numéro de la revue [5]. Les données de ventes sont fiables, mais ne sont pas ventilées par sexe ; les données des sondages sont disponibles par sexe, mais ne sont pas compatibles avec les données de ventes : certains sondages sous-estiment beaucoup la consommation et d'autres la surestiment. Nous présentons ici pour la première fois, les données de ventes de cigarettes par sexe, obtenues en corrigeant les données des sondages de façon à les rendre compatibles avec les données de ventes. Jusqu'ici, la consommation par sexe a été étudiée à partir des pourcentages de fumeurs déclarés dans les sondages.

## MATÉRIEL ET MÉTHODE

### MATÉRIEL

#### Ventes

Les données de ventes de 1900 à 2003 (tableaux 1 et 2) proviennent d'Altadis (ex Seita).

#### Sondages

Depuis 1953, des sondages successifs sur des échantillons représentatifs de la population française ont été effectués par quatre organismes différents : Altadis, l'Inpes (ex CFES), l'Insee et le Centre de recherche d'étude et de documentation en économie de la santé (Credes) [4]. Nous avons sélectionné, parmi ces sondages, des sondages espacés d'environ cinq ans et portant sur au moins 3 000 personnes, en minimisant le nombre d'organismes ayant commandité ces sondages pour diminuer les sources de variabilité dans les données (tableau 1). Ceci nous a conduits à ignorer de nombreux sondages portant sur des échantillons moins importants qui ne permettent pas suffisamment de précision pour l'étude de la proportion de fumeurs par sexe. Entre 1967 et 1980, l'intervalle sans données atteint 13 ans, faute de données disponibles ou communiquées.

Pour chacun des sondages retenus nous disposons par sexe de la proportion de fumeurs réguliers et pour la plupart nous disposons du nombre moyen de cigarettes par fumeur et par jour. Quand ces données manquaient, nous avons fait une interpolation linéaire.

### Population

A partir de 1940, les données de population sont les populations moyennes annuelles obtenues à partir des populations au 1<sup>er</sup> janvier estimées par l'Insee (tableaux 1 et 2). Avant 1940, ce sont les populations moyennes estimées par l'Ined ([www.ined.fr](http://www.ined.fr)).

### MÉTHODE

#### Estimation des ventes de tabac à rouler et conversion en nombre de cigarettes

Les ventes de tabac à rouler ne sont connues que depuis 1991. Pour les années antérieures, on ne connaît que les ventes totales de tabac en paquet, addition du tabac à pipe et du tabac à rouler. Quand les données étaient disponibles, c'est-à-dire en 1953, 1960 et 1967, nous avons estimé la proportion du tabac en paquet utilisé pour rouler des cigarettes à partir du rapport entre pourcentage de fumeurs de cigarettes roulées et pourcentage total de fumeurs de cigarettes roulées ou de pipe. Avant 1953, nous avons estimé que les 2/3 du tabac en paquet étaient consommés sous forme de cigarettes roulées, par extrapolation des résultats observés entre 1953 et 1967. Ensuite, nous avons interpolé entre 1967 et 1991.

Enfin, pour convertir les tonnes de tabac à rouler en nombre de cigarettes, nous avons supposé qu'une cigarette roulée contenait 0,8 g de tabac (Dymond 1996, cité par Forey).

#### Réconciliation des données de ventes et des données des sondages entre 1953 et 2003

Nous expliquons le principe de la méthode de réconciliation des données de ventes et des données des sondages pour 1980 en utilisant les données du sondage Insee (tableau 1).

Pour chaque sexe, le nombre de cigarettes par jour est obtenu en multipliant le pourcentage de fumeurs réguliers par le nombre moyen de cigarettes par fumeur et par jour. Ainsi, en 1980, la population masculine comptait 44 % de fumeurs réguliers qui fumaient 15,8 cigarettes par jour ; l'ensemble de la population masculine fumait donc :

$$44 \% \times 15,8 = 7,0 \text{ cigarettes par jour.}$$

Tableau 1

Données de ventes, résultats des sondages sélectionnés et population de 15 ans et plus, France, 1953-2003									
Données	1953	1960	1967	1980	1986	1991	1995	2000	2003
<b>Ventes</b>									
Cigarettes manufacturées <sup>a</sup>	36 188	46 546	60 377	87 628	93 446	97 100	88 336	82 514	69 649
Cigarettes roulées <sup>a</sup>	14 909	15 328	12 799	4 820	3 581	2 741	5 138	6 976	7 443
Tabac en paquet <sup>b</sup>	18 519	18 053	15 549	7 140	5 846	4 905	6 444	6 622	7 543
<b>Sondages</b>									
Organisme Effectif	Altadis 3 573	Altadis 24 427	Altadis 12 940	Insee 16 220	Insee 13 154	Insee 16 999	Credes 9 962	Insee 11 000	Inpes 3 085
<b>Hommes</b>									
Fumeurs réguliers	72 %	57 %	45 %	44 %	44 %	38 %	36 %	33 %	30 %
Cigarettes par fumeur et par jour	11,0	<u>12,6</u>	14,0	15,8	17,0	16,1	15,7	13,8 <sup>c</sup>	<u>14,0</u>
<b>Femmes</b>									
Fumeuses régulières	9 % <sup>d</sup>	11 %	10 %	16 %	20 %	20 %	21 %	21 %	22 %
Cigarettes par fumeuse et par jour	4,0	<u>6,0</u>	<u>8,0</u>	11,8	13,0	13,2	13,0	12,7 <sup>c</sup>	<u>13,0</u>
<b>Population 15 ans et + (milliers)</b>									
Hommes	15 592	16 181	17 958	20 358	21 328	22 116	22 717	23 255	23 546
Femmes	17 294	17 758	19 484	21 901	23 014	23 865	24 486	25 125	25 481

<sup>a</sup> En millions de cigarettes ou équivalent cigarettes

<sup>b</sup> En tonnes

<sup>c</sup> Donnée tirée de Credes 2000

<sup>d</sup> Le pourcentage déclaré était de 17 % ce qui est bien trop élevé au vu des données de 1960 et 1967, il a été divisé par deux

*Données interpolées*

Données estimées

Tableau 2

Données de ventes et population de 15 ans et plus, France, 1900-1950											
Données	1900	1905	1910	1915	1920	1925	1930	1935	1940	1945	1950
<b>Ventes</b>											
Cigarettes manufacturées (millions)	1 800	2 300	3 100	3 800	5 000	10 500	17 900	16 735	19 002	13 275	31 877
Cigarettes roulées (millions)	23 125	23 667	25 000	36 667	27 583	30 417	27 917	25 303	24 992	12 058	18 036
Tabac en paquet (tonnes)	27 750	28 400	30 000	44 000	31 100	36 500	33 500	30 364	29 990	14 470	21 643
<b>Population 15 ans et + (milliers)</b>											
Hommes	13 989	14 100	14 223	11 832	13 975	14 761	15 172	14 714	13 639	13 792	15 435
Femmes	14 599	14 753	14 959	13 065	15 966	16 456	16 728	16 358	16 201	16 538	17 189

De même, en 1980, 16 % de la population féminine fumait régulièrement et consommait 11,8 cigarettes par jour ; donc la population féminine fumait :

$$16 \% \times 11,8 = 1,9 \text{ cigarettes par jour.}$$

En multipliant ces nombres de cigarettes par les effectifs de la population de 15 ans et plus et par 365, on obtient les nombres de cigarettes déclarées être fumées par les hommes et par les femmes. En 1980, la population de 15 ans et plus comptait 20 358 millions d'hommes et 21 901 millions de femmes. D'après les déclarations, les hommes ont fumé en 1980 :

$$7,0 \times 20\,358 \times 365 = 51\,784 \text{ millions de cigarettes}$$

et les femmes :

$$1,9 \times 21\,901 \times 365 = 15\,092 \text{ millions de cigarettes}$$

donc un total de :

$$15\,092 + 51\,784 = 66\,876 \text{ millions de cigarettes.}$$

Nous avons ensuite comparé le nombre de cigarettes ainsi obtenu au nombre de cigarettes vendues en 1980. En 1980, 87 628 millions de cigarettes manufacturées ont été vendues, ainsi que 7 140 tonnes de tabac en paquet. En supposant que 54 % du tabac en paquet est utilisé pour rouler des cigarettes et qu'une cigarette roulée contient 0,8 g de tabac, on peut estimer que 4 820 millions de cigarettes roulées ont été consommées en 1980 ; les ventes correspondent donc à  $(87\,628 + 4\,820) / 66\,876 = 1,38$  fois les déclarations.

Pour chaque sexe, on obtient la consommation corrigée pour la sous-déclaration en multipliant la consommation déclarée par 1,38. La consommation dans la population masculine en 1980 était donc égale à :

$$7,0 \times 1,38 = 9,6$$

et dans la population féminine :

$$1,9 \times 1,38 = 2,6.$$

On procède de la même manière pour chaque sondage du tableau 1.

#### Estimation de la consommation par sexe avant les années 1950

Avant 1940, la consommation des femmes, négligeable, est considérée comme nulle et le total des ventes est attribué à la population masculine. Entre 1940 et 1953, le tabagisme des femmes est interpolé linéairement entre 0 et l'estimation de 1953.

#### Répartition de la consommation de cigarettes entre cigarettes manufacturées et roulées

Jusqu'en 1967, les femmes déclarent ne fumer aucune cigarette roulée, la consommation de cigarettes roulées est donc attribuée aux hommes. On observe ensuite une augmentation de la proportion de fumeuses de cigarettes fumant des roulées de 2 % en 1986 et 1991 à 8 % en 2000. Nous pensons que les femmes fumant des cigarettes roulées fument environ moitié moins que les fumeuses de cigarettes manufacturées, c'est sur cette base que nous avons estimé la consommation de cigarettes roulées des femmes. Les données ont ensuite été interpolées entre 1967 et 1986 et extrapolées à 2003.

## RÉSULTATS

#### Consommation par sexe étudiée à partir des données de ventes et des données des sondages

Le tableau 3 et la figure 1 présentent la consommation de cigarettes manufacturées par sexe corrigée de façon à expliquer les ventes. Après lissage, parfaitement légitime pour qui s'intéresse aux effets du tabac sur la santé, on voit que la population masculine fumait environ 1 cigarette manufacturée par jour en 1915, 3 cigarettes vers 1935, 5 cigarettes en 1950 et 9 cigarettes en 1980 ; elle fume un peu moins de 5 cigarettes en 2003. La population féminine fumait 1 cigarette par jour en 1965, 3 cigarettes en 1985, un maximum de 3,5 cigarettes entre 1990 et 2000 et fume un peu plus de 3 cigarettes en 2003. L'entrée des femmes dans le tabagisme est survenue exactement 50 ans après l'entrée des hommes (1 cigarette par personne en 1915 et 1965, 3 cigarettes par personne en 1935 et 1985). Les maxima s'observent chez les hommes juste après la loi Veil et chez les femmes juste après la loi Evin. La consommation a baissé de 50 % chez les hommes depuis 1980 et la baisse semble s'amorcer chez les femmes.

La figure 2 montre l'évolution de la consommation de cigarettes roulées. On voit que la consommation de cigarettes roulées a énormément diminué de 1950 à 1991, passant de 5 cigarettes par homme et par jour à 0,3, elle a ensuite plus que doublé atteignant 0,7 cigarette par homme et par jour en 2003. Chez les femmes, la consommation de cigarettes roulées était pratiquement nulle jusqu'en 1991 et a augmenté jusqu'à 0,2 cigarette par femme et par jour en 2000 et 2003.

Tableau 3

Ventes de cigarettes par adulte et par jour, France, de 1953 à 2003																					
	1900	1905	1910	1915	1920	1925	1930	1935	1940	1945	1950	1953	1960	1967	1980	1986	1991	1995	2000	2003	
<b>Hommes</b>																					
Cigarettes/jour	4,9	5,0	5,4	9,4	6,4	7,6	8,3	7,8	8,8	5,0	8,6	8,6	9,5	9,8	9,6	9,0	8,4	7,4	6,5	5,2	
Dont																					
Manufacturées	0,4	0,4	0,6	0,9	1,0	1,9	3,2	3,1	3,8	2,6	5,4	6,0	6,9	7,9	9,0	8,6	8,1	6,9	5,8	4,5	
Roulées	4,5	4,6	4,8	8,5	5,4	5,6	5,0	4,7	5,0	2,4	3,2	2,6	2,6	2,0	0,6	0,4	0,3	0,5	0,6	0,7	
<b>Femmes</b>																					
Cigarettes/jour	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,1	0,2	0,4	0,9	1,2	2,6	3,2	3,7	3,6	3,8	3,5	
Dont																					
Manufacturées	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,1	0,2	0,4	0,9	1,2	2,6	3,1	3,6	3,5	3,6	3,3	
Roulées	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,2	0,2	

Figure 1

Évolution de la consommation de cigarettes manufacturées par adulte et par jour, France, 1900-2003

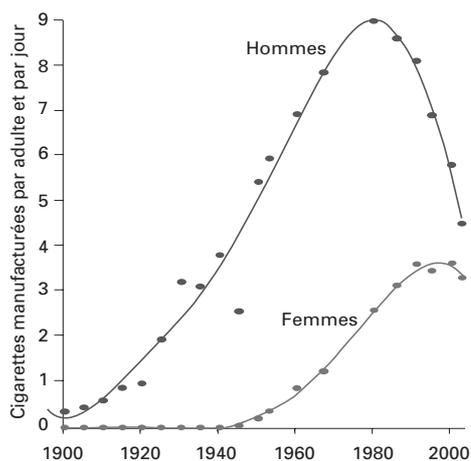
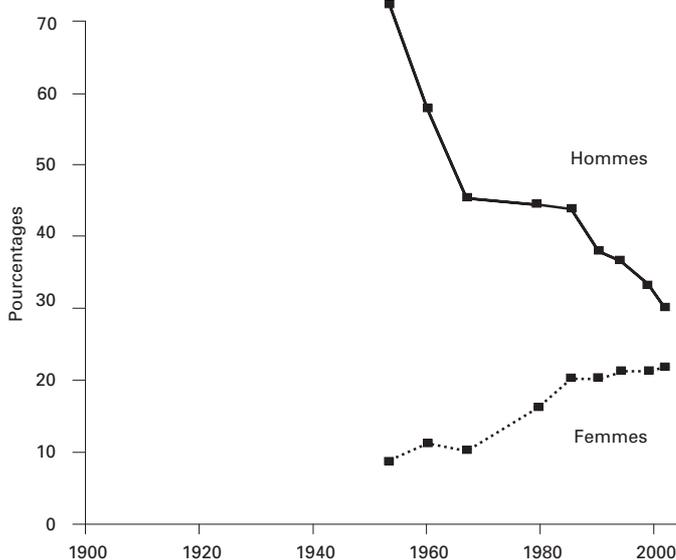


Figure 3

Proportion de fumeurs réguliers déclarés par sexe, selon les sondages, France, 1953-2003



**Consommation par sexe étudiée à partir des proportions de fumeurs déclarés**

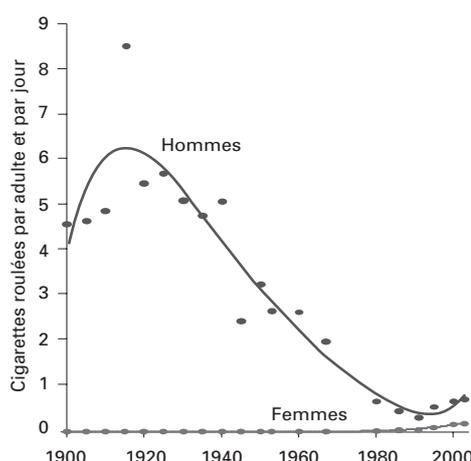
Jusqu'à présent, l'évolution de la consommation par sexe a été étudiée en surveillant la proportion de fumeurs déclarés. Dans la population masculine, la figure 2 montre qu'avec cet indicateur et pour les sondages étudiés, on observe une importante réduction d'exposition entre 1953 et 1967, une stabilisation entre 1967 et 1986 puis une réduction importante entre 1986 et 2003. Chez les femmes, on observe une stabilité entre 1953 et 1967, une augmentation rapide entre 1967 et 1986 et de nouveau une stabilisation entre 1986 et 2003.

**DISCUSSION**

Si l'on travaille à partir des données des ventes et de celles des sondages la consommation de cigarettes augmente chez les hommes jusqu'en 1980 pour diminuer de moitié ensuite. Au contraire, l'étude des résultats des sondages seuls montre une baisse de la proportion de fumeurs réguliers depuis 1953. Les deux indicateurs conduisent donc à une description très différente de l'évolution. Ne prendre en compte que la proportion de fumeurs déclarés ignore les variations du nombre de cigarettes par fumeur, or ce nombre varie de 11 à 17 chez les fumeurs hommes et de 4 à 13 chez les fumeuses. En utilisant la proportion de fumeurs déclarés on conclut à une importante réduction d'exposition chez les hommes entre 1953 et 1967, tout à fait incompatible avec l'augmentation des ventes observée durant cette période. De plus, cela conduit à sous-estimer l'importance de la réduction de la consommation masculine divisée par deux entre 1991 et 2003. Enfin, cela

Figure 2

Évolution de la consommation de cigarettes roulées par adulte et par jour, France, 1900-2003



sous-estime aussi la rapidité et l'importance de l'entrée des femmes dans le tabagisme entre 1953 et 1991, atténuant considérablement les différences de comportement des deux sexes.

On aurait pu penser que les campagnes anti-tabac allaient conduire à une augmentation de la sous-déclaration, mais cette sous-déclaration ne varie pas de façon régulière.

Nous avons réparti les ventes entre les sexes en utilisant les données des sondages. Ceci suppose que les ventes correspondent à la consommation nationale et néglige les achats transfrontaliers, sur lesquels nous n'avons aucune donnée, et la contrebande qui est estimée représenter 3 % des ventes en 2003. Nous pensons que l'erreur n'est pas très importante. Nous avons, faute d'autre information, supposé que la différence entre la consommation déclarée et les ventes était indépendante du sexe, c'est-à-dire

que la proportion de la sur ou sous-déclaration était la même chez les hommes et chez les femmes. Nous n'avons aucun élément pour étayer cette hypothèse en dehors de sa simplicité.

Nous avons négligé les fumeurs occasionnels, mais le terme correctif serait négligeable : si on ajoute au sondage de 1980, 10 % d'hommes fumant occasionnellement 0,3 cigarette par jour, la consommation déclarée des hommes reste égale à 7,0 cigarettes par homme et par jour.

Nous montrons une baisse très importante de consommation de cigarettes dans la population masculine depuis 1976 et une stabilisation de la consommation dans la population féminine depuis 1991. Il est naturellement impossible de dire quelle est la part de chacune des actions anti-tabac qui ont été menées. Il est probable que tout a joué : les actions législatives, les campagnes, malgré les faibles moyens alloués, et les augmentations des prix. Certes les lois, et particulièrement la première, n'ont été que partiellement appliquées. Cependant, la publicité a été considérablement limitée par la première loi et encore davantage par la seconde. Les restrictions du tabagisme dans les lieux publics sont encore bien loin d'être respectées, mais la situation continue à s'améliorer, notamment dans les transports, sinon dans les restaurants.

En ce qui concerne l'entrée dans le tabagisme, le décalage de 50 ans entre les sexes observé en France est très proche du décalage observé par exemple au Royaume-Uni [6]. Cependant les consommations maximales ont été observées environ 20 ans plus tard en France qu'au Royaume-Uni et aux Etats-Unis [3] : en 1980 versus 1960 pour les hommes et en 1995 versus 1975 pour les femmes. Par ailleurs, les maxima chez les hommes ont été de 14 et 11 cigarettes par jour aux Etats-Unis et au Royaume-Uni respectivement contre 9 en France. Les maxima chez les femmes ont été de 8 et 7 aux Etats-Unis et au Royaume-Uni contre 3,5 en France.

Nous ne pouvons pas étudier les variations des nombres de fumeurs dans la population, à moins de faire des hypothèses très fortes sur les variations de la consommation moyenne des fumeurs. Quand il manque 30 % des cigarettes dans les déclarations par rapport aux ventes, on peut augmenter de 30 % le nombre des fumeurs en supposant le nombre de cigarettes déclaré par fumeur exact ; on peut augmenter de 30 % le nombre de cigarettes fumées par les fumeurs en supposant le nombre de fumeurs déclarés exact ; on peut enfin répartir la sous-déclaration entre les deux indicateurs, mais dans ce dernier cas il faut décider comment faire la répartition, or nous n'avons aucun élément pour le faire. On pourrait même imaginer que le nombre de cigarettes par fumeur soit sous-déclaré et le pourcentage sur déclaré ou le contraire. Naturellement, la répartition de la sur ou sous-déclaration entre la proportion de fumeurs et le nombre de cigarettes peut avoir varié au cours du temps, elle peut aussi dépendre du sexe. Nous ne pouvons pas non plus, exactement pour les mêmes raisons, étudier l'évolution de l'exposition des fumeurs. Ceci n'est pas très grave car, du point de vue de la santé publique, le plus important est la mesure de l'exposition de la population générale, c'est en effet dans l'ensemble de cette population que

les risques sont mesurés. Ainsi le travail que nous venons de faire va enfin permettre de mettre en relation la consommation par sexe et la mortalité pour les principales causes liées au tabac, en particulier la mortalité par cancer du poumon.

## CONCLUSION

Pour expliquer et prédire l'évolution des maladies liées au tabac, il faut disposer de la consommation dans la population générale et pas uniquement chez les fumeurs. Pour cela, il faut estimer la consommation de cigarettes par sexe en corrigeant les résultats des sondages en fonction des ventes.

## RÉFÉRENCES

[1] Ezzati M, Lopez AD. Estimates of global mortality attributable to smoking. *Lancet* 2003; 362:847-52.

- [2] Hill C, Laplanche A. Tabagisme et mortalité : aspects épidémiologiques. *BEH* 2003 : 22-23:98-100.
- [3] Forey B, Hamling J, Lee P, Wald N. International smoking statistics 2<sup>nd</sup> edition. Oxford: Oxford University Press 2002.
- [4] Hill C, Laplanche A. Le tabac en France : les vrais chiffres. Paris : La Documentation Française 2004. 139 pages. (<http://www.sante.gouv.fr/html/pointsur/tabac/tabacvraichiffres.pdf>)
- [5] Hill C, Laplanche A. Les indicateurs du tabagisme. *BEH* 2005 : 21-22:105-7.
- [6] Wald N, Kiryluk S, Darby S, Doll R, Pike M, Peto R. UK smoking statistics. Oxford: Oxford University Press 1988.
- [7] Dymond HF. A survey of roll-your-own tobacco use and practice and considerations for the analysis of smoking articles made from it. *Tobacco Science* 1996; 40:82-6.

# Tabagisme : estimation de la prévalence déclarée, Baromètre santé, France, 2004-2005

Philippe Guilbert<sup>1</sup>, Arnaud Gautier<sup>1</sup>, François Beck<sup>1</sup>, Patrick Peretti-Watel<sup>3</sup>, Jean-Louis Wilquin<sup>1</sup>, Christophe Léon<sup>1</sup>, Stéphanie Legleye<sup>2</sup>, Pierre Arwidson<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Institut national de prévention et d'éducation pour la santé, Saint-Denis

<sup>2</sup>Observatoire français des drogues et toxicomanies, Saint-Denis

<sup>3</sup>Observatoire régional de la santé, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, institut national de la santé et de la recherche médicale U379

## INTRODUCTION

En 2002, la France comptait environ 12 millions de fumeurs réguliers, avec une prévalence de 29 % de la population âgée de 18 à 75 ans [1]. La lutte contre le tabagisme étant devenue priorité nationale confirmée avec le plan cancer [2], de nombreuses actions de santé publique ont été mises en place comme les fortes hausses des prix du tabac (le prix de vente des paquets de la classe la plus vendue passant de 3,9 à 4,6 € en novembre 2003 puis à 5 € début 2004), le renouvellement des campagnes de prévention (TV : « révélation » en 2002, « brûlure » et « tabagisme passif » en 2004 ; radio : « les appels à Tabac info service » en 2004), ou encore la mise à disposition de substituts nicotiques ou autres produits d'aide au sevrage. Rarement les moyens mis en œuvre auront été si importants pour inciter et aider les Français à arrêter de fumer (ou à ne pas commencer). Les indicateurs disponibles à ce jour suggèrent une baisse importante des ventes des cigarettes de 14 % entre 2002 et 2003 et du nombre de fumeurs de 12 % parmi les 15-75 ans entre 1999 et 2003 [3]. Il s'agit ici de présenter la dernière mesure de prévalence déclarée à partir des données du Baromètre santé 2004/2005. Ces données, recueillies à partir d'un échantillon de grande taille, seront comparées avec celles du Baromètre santé 2000 qui utilisait la même technique de sondage.

## MATÉRIEL ET MÉTHODES

Le Baromètre santé 2004/2005 a été réalisé par l'Institut de sondage Atoo auprès de 30 514 personnes âgées de 12 à 75 ans parlant le français. Les données ont été recueillies par téléphone (entretien assisté par ordinateur – système Cati) du 10 octobre 2004 au 12 février 2005. L'enquête s'étant achevée très récemment, il s'agit de premiers résultats qui nécessiteront des analyses complémentaires. Compte-tenu de l'évolution du paysage téléphonique en France (inscription sur liste rouge gratuite depuis août 2004, augmentation du nombre des foyers uniquement équipés de téléphones mobiles – « mobiles exclusifs » – qui représenteraient 14 % de l'ensemble des foyers français), il a fallu recourir à des méthodes de tirage aléatoire particulières, mises au point en collaboration avec plusieurs équipes de recherche (Observatoire français des drogues et toxicomanie, Observatoire régional de santé d'Ile-de-France, Institut national de la santé et de la recherche médicale, Institut national d'études démographiques...)[3]. Pour interroger les listes rouges sans recourir au fichier de France Télécom, la méthode a consisté à décliner une base initiale, tirée de façon aléatoire en incrémentant de un le dernier chiffre du numéro. Les noms et les adresses des personnes correspondant aux numéros de cette liste ont été récupérés dans l'annuaire inversé

pour l'envoi d'une lettre annonçant l'enquête. Les numéros qui ne figurent pas dans cette nouvelle liste correspondent à des listes rouges, à des numéros non attribués ou à des lignes internes d'entreprise. Les numéros pour lesquels il n'a pas été possible de retrouver un nom et une adresse sont donc appelés sans envoi de lettre annonce. Pour interroger les « mobiles exclusifs », la méthode a consisté à partir des trois préfixes connus des opérateurs nationaux et à générer de façon aléatoire la fin des numéros. Les numéros ainsi créés ont été appelés et seuls les foyers équipés uniquement d'un ou plusieurs téléphones portables étaient éligibles en tant que « portables exclusifs », les autres faisant partie de l'échantillon « filiaire ». Une fois le ménage contacté, qu'il soit sur liste blanche, sur liste rouge ou sur « mobile exclusif », l'individu interrogé a été sélectionné selon la méthode anniversaire [4].

Les données ont été pondérées par l'inverse du nombre de personnes éligibles dans chaque foyer et redressées selon les données du recensement 1999, ainsi qu'il a été fait pour les données du Baromètre 2000, ce qui permet la comparaison entre les deux enquêtes. Les analyses ont été produites par le logiciel Stata en utilisant la procédure « svy » qui prend en compte les probabilités inégales de tirage dans le calcul des variances.

La question qui vise à estimer la prévalence du tabagisme en France est formulée ainsi : est-ce que vous fumez ne serait-ce que de temps en temps ? Formulation restée identique lors des différents Baromètres santé réalisés depuis 1992.

## RÉSULTATS

En 2004, 29,9 % des 12-75 ans déclarent fumer ne serait-ce que de temps en temps : 33,4 % des hommes et 26,6 % des femmes. Ce pourcentage correspond environ à 13,8 millions de fumeurs actuels en structure de population 1999 soit une baisse de 10 % en 5 ans pour cette tranche d'âge (tableau 1).

Tableau 1

Évolution de la prévalence tabagique déclarée selon le sexe (12-75 ans en structure de population 1999), Baromètre santé, France, 1999 et 2004

	1999		2004	
	n = 13 685		n = 30 514	
	%	IC 95 %	%	IC 95 %
Hommes	36,6	[35,2 – 38,0]	33,4	[32,5 – 34,3]
Femmes	29,9	[28,7 – 31,1]	26,6	[25,9 – 27,3]
<b>Total</b>	<b>33,2</b>	<b>[32,3 – 34,1]</b>	<b>29,9</b>	<b>[29,3 – 30,5]</b>

\* Intervalle de confiance à 95 %.